

Les « usages conceptuels » du médiéviste

Journée d'étude du LaMOP
en collaboration avec Ménestrel

Vendredi 4 novembre 2011, en Sorbonne (salle Perroy)

I. Exposé des motifs

Par la présente, nous invitons tous les collègues du LaMOP à une journée d'études sur le thème suivant : « Quels concepts employons-nous lorsque nous faisons de l'histoire médiévale ? ».

Ce projet part de la constatation suivante : consciemment ou non, nous recourons tous à des concepts pour pratiquer notre métier de médiéviste. Il peut s'agir de modèles efficaces qui offrent une prise renouvelée sur un passé que l'on comprenait moins bien avant de disposer de ces outils mentaux ; il y a ainsi des concepts qui stimulent la réflexion, déplacent utilement les questions et créent par là des champs d'étude et des résultats nouveaux. Souvent, le levier du renouvellement des problématiques provient d'un écart assumé entre les notions présentes dans les sources et celles que nous employons. Il y a ainsi des concepts médiévaux que notre analyse moderne doit décrypter, préciser et traduire en d'autres termes (qu'est-ce que l'*ordo* ? comment traduire *pius* ?). Inversement, il est souvent tentant d'appliquer à une réalité médiévale un terme moderne qui n'était pourtant pas présent dans les sources (l'absence du terme d'État au haut Moyen Âge suffit-elle pour postuler l'inexistence de cette structure de pouvoir ?). Par ailleurs, il nous arrive également de nous rendre compte que nous recourons à des concepts historiographiquement dépassés, ou à ceux qui ne reposent que sur l'argument d'autorité d'un grand historien ou d'une école, ou aux « concepts nomades » qui furent plus ou moins bien importés d'une langue étrangère, ou encore à ceux qui, anachroniques, déforment une réalité médiévale au lieu de l'enrichir : dans ce cas, au lieu d'outils qui peuvent contribuer à la préhension intellectuelle, ce sont bien des concepts-écrans qui viennent hanter nos travaux.

Les concepts des médiévistes posent ainsi question. Mais, dans la mesure où il s'agit souvent d'outils hérités, nous ne prenons pas toujours le temps de les interroger, de les remettre en perspective ou de les confronter avec ceux de nos collègues qui se dédient à d'autres champs d'étude. À cette fin, la diversité des travaux menés au sein du LaMOP pourrait constituer un atout, permettant de conjuguer les expériences pour sonder ces bases de travail que sont nos principaux concepts. Ce serait également là, et ce n'est pas le moindre bénéfique que nous attendons de cette journée, l'occasion de découvrir les problèmes que les uns et les autres rencontrent en ce domaine, et d'exploiter la richesse de cette vaste équipe autour d'un thème fédérateur.

Le point de départ pour nos réflexions était une ressource déjà existante, mais encore relativement méconnue : il s'agit de la collection d'articles en ligne du réseau Ménestrel, « De l'usage de... en histoire médiévale »¹, à laquelle le LaMOP a apporté un soutien tout particulier. Cette collection propose, pour toute une série de notions centrales pour les

¹ <http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique397>

médiévistes, de faire le point historiographique sur la manière dont les scientifiques ont manié leurs concepts. La liste des notices déjà publiées, ou en voie d'achèvement, n'est pas négligeable, mais encore très loin d'être complète : des boulevards entiers de la médiévistique, et notamment des champs de recherche qui sont représentés au LaMOP, n'y sont pas représentés à l'heure actuelle. Il pourrait donc être utile de prendre exemple sur cette collection pour remettre en question, à notre tour, les fondements conceptuels qui constituent notre boîte à outils quotidienne. L'un des enjeux de la journée sera par conséquent de conduire les jeunes chercheurs du LaMOP (doctorants, étudiants en Master) à se saisir de cette collection et à en appréhender l'utilité et les faiblesses. Mais cet exercice de séminaire sera introduit par la présentation de quelques-uns des programmes intellectuels qui ont été développés ou sont en cours de développement autour de l'usage des concepts et qui, pour des raisons liées à l'histoire intellectuelle de l'Europe, sont avant tout allemands ou franco-allemands : la *Begriffsgeschichte* (Histoire des concepts), le programme « Les mots de l'histoire », la *Historische Semantik* (Sémantique historique).

II. Programme

MATINEE, 9H30-13H00

« Les historiens et les usages conceptuels »

– Dominique Iogna-Prat, Introduction : nos « usages » : pluralité des mots, unité des concepts

– Joseph Morsel, « De l'usage des concepts (en histoire médiévale) »

– *Discussion 1*

Pause

« Les mots de l'histoire »

– Wolfgang Kaiser, Présentation du programme

– *Discussion 2*

Pause

l'Histoire des concepts

– Bernard Lacroix et Xavier Landrin, La *Begriffsgeschichte*

– *Discussion 3*

13h00-15h00: pause déjeuner

APRES-MIDI: 15H00-18H00

(dans le cadre du séminaire de Jean-Philippe Genet et Patrick Boucheron)

« Les médiévistes et les usages conceptuels »

– 15h00-16h00 : La Sémantique historique

– Bernhard Jussen, La *Historische Semantik*

– *Discussion 4*

Pause

La collection Ménéstrel « De l'usage de... en histoire médiévale »

– Didier Lett, Présentation de la démarche

– Interventions des doctorants sur ladite collection